## Un souffleur s'échoue à Kherredine

Un souffleur (*Tursiops tursio*, Fabricius, 1780) s'est échoué, mort, dans le fond du Golfe de Tunis, à Kherredine, le dimanche 18 mars 1956 (1).

Sexe: femelle Taille: 2 m. 80

Longueur du battoir gauche : 0 m. 40.

Envergure de la queue : 0 m. 60

20 - 20

Formule dentaire :

19 — 19

La mort, dont la cause n'a pu être déterminée, était récente. L'autopsie en effet n'a pas été accompagnée de cette odeur nau-séabonde qui est presqu'habituelle en pareil cas. Tous les organes étaient sains. Nous n'avons trouvé aucun parasite.

Le tractus génital était au repos. L'animal n'avait probablement pas encore atteint sa maturité.

Le contenu stomacal, déjà fortement digéré, a révélé une cinquantaine de becs de céphalopodes, de nombreux otolithes, une colonne vertébrale d'apode, une autre non identifiée, des vertèbres isolées parmi lesquelles quelques vertèbres de carangidés (*Trachurus*?), deux anilocres certainement avalés en même temps que leur hôte et deux *Eledone* encore reconnaissables.

Les Eledone vivent en général sur les côtes tunisiennes au delà de 100 mètres, profondeurs dans lesquelles se réfugient également les chinchards (*Trachurus* sp. p.) pendant la saison froide. Il est probable que notre *Tursiops* avait pris son dernier repas à la limite du plateau continental.

E. POSTEL et A. MAYRAT.

## Echouage d'un Baleinoptère aux îles Kerkennah

Le dimanche 26 février 1956 un cétacé s'échouait au Nord des Kerkennah.

<sup>(1)</sup> La présence de cette espèce dans le golfe de Tunis a déjà été signalée par Madame J. H. Heldt (Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie, VI, 1953).

J'en étais averti le 27 (1) et me rendais le 28 à Sfax pour y examiner les pièces anatomiques qui y avaient été transportées : mâchoire inférieure, partie de la mâchoire supérieure avec fanons, battoir gauche et queue. Elles appartenaient sans aucun doute (Décoloration caractéristique d'une partie des fanons) à un rorqual commun, Balaenoptera physalus L. 1758.

La longueur du battoir (1 m. 60) et l'envergure de la queue (2 m. 30) confirment les estimations des pêcheurs qui fixent entre 16 et 18 mètres la taille de l'animal.

Il est regrettable au point de vue scientifique que celui-ci ait été débité immédiatement.

Au milieu de quinze tonnes de viande réparties sur les différents marchés je n'ai pu retrouver qu'une portion du foie parfaitement saine et l'extrémité du pénis (2).

Il s'agissait donc d'un mâle.

Les deux mâchoires, la queue et le battoir, actuellement exposés dans un stand ambulant, doivent être récupérés par MM. Chaillat et Couteux gardes-pêche à Sfax, afin d'être mis en collection à la Station Océanographique de Salammbô (3).

E. POSTEL.

## Variations de la température de surface devant la Station Océanographique de Salammbô

M. Randazzo, employé à la Station Océanographique, a été chargé de relever matin et soir (8 h. et 16 h.) depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1955 la température de surface de la mer sur la plage qui s'étend devant la Station Océanographique de Salammbô.

Les mesures ont été faites au moyen d'un thermomètre Ne-GRETTI et ZEMBRA gradué au dixième de degré, près du bord, à un endroit où la couche d'eau atteint une épaisseur d'environ un mètre. Dans ces conditions les modifications des facteurs atmosphériques (température de l'air, vent, ensoleillement, etc...) ont

<sup>(1)</sup> Par M. Plusquellec, Administrateur en Chef de l'Inscription Maritime, Chef du Service de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes, qui s'intéresse beaucoup aux choses de la mer et auquel vont tous mes remerciements.

<sup>(2)</sup> Qui m'a d'ailleurs été immédiatement dérobée en raison sans doute de ses présumées vertus aphrodisiaques.

<sup>(3)</sup> Un Rorqual commun s'était déjà échoué aux Kerkennah le 5 février 1949 (Det. J. T. Ruud. Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie, II, 1, pp. 35-36, 1949). Sa taille fut estimée à 13 où 14 mètres. On notera la coïncidence des dates et le fait que ni l'un, ni l'autre des animaux échoués n'avait atteint sa maturité.

une répercussion immédiate et notable sur la température de l'eau enregistrée. Les variations observées sont strictement littorales et s'atténuent vraisemblablement vers le large.

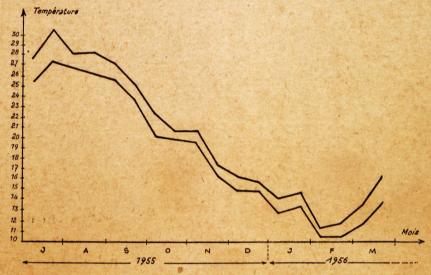


Fig. 1. — Graphique des variations de la température (voir texte)

Afin d'en simplifier l'exposition, les résultats ont été groupés par quinzaine et les moyennes rassemblées en un graphique (fig. 1) où la ligne brisée inférieure représente les températures prises à 8 heures et la ligne brisée supérieure les températures prises à 16 heures.

Les températures les plus basses (9°) ont été notées les 7 et 20 février 1956, à 8 heures, la plus élevée 32°5 le 25 juillet 1955, à 16 heures.

E. POSTEL.

## SOMMAIRE

P/	AGES
CHERBONNIER, G. — Les Echinodermes de Tunisie	1
FOREST, J. et GUINOT, D. — Sur une collection de Crustacés décapodes et stomatopodes des mers tunisiennes	24
MAYRAT, A. — Le système artériel de <i>Praunus flexuosus</i> et le prétendu cœur frontal des Malacostracés	44
POSTEL, E. — Données biométriques sur quelques Scombridés tunisiens	50
POSTEL, E. — Les affinités tropicales de la faune ichtyologique du golfe de Gabès	64
POSTEL, E. — Echouage d'un Baleinoptère aux Iles Kerkennah	75
POSTEL, E. — Variations de la température de surface devant la S. O. S.	76
POSTEL, E. et MAYRAT, A. — Un souffleur s'échoue à Kherredine	75
RICCI, E. — Teneur en matières organiques dissoutes dans le golfe de Tunis.	69

Imprimerie « LA RAPIDE » 5, Rue Saint-Charles TUNIS